

OFFICIAL SELECTION  
50<sup>TH</sup> NEW YORK FILM FESTIVAL  
2012

OFFICIAL SELECTION  
2013  
SUNDANCE  
FILM FESTIVAL

tiff. toronto  
international  
film festival  
OFFICIAL SELECTION 2012

Telluride  
Film Festival

IDA Competition  
for Feature-Length  
Documentary  
idfca 2012

**arte**

**Pour la première fois, six anciens directeurs  
des services des renseignements israéliens témoignent.**

**NOMINÉ AUX OSCARS 2013**



**THE  
GATEKEEPERS**

**(ISRAEL CONFIDENTIAL)**

**MARDI 5 MARS À 20.50**

▶ ET SUR ARTE +7 / ARTE VOD

ARTE.TV/GATEKEEPERS



# THE GATEKEEPERS

DOCUMENTAIRE DE DROR MOREH (FRANCE/ISRAËL, 2012, 1H35MN)

COPRODUCTION : ARTE FRANCE, LES FILMS DU POISSON, DROR MOREH PRODUCTIONS, CINEPHIL, WILDHEART PRODUCTIONS, MACGUFF, NDR, IBA, RTBF

**Les confessions de six anciens chefs du Shin Beth, le Service de la sécurité intérieure d'Israël. Un film nominé aux Oscars, qui éclaire trente ans de lutte antiterroriste et d'errements face à la question palestinienne.**

- › NOMINATION À L'OSCAR  
DU MEILLEUR DOCUMENTAIRE 2013
- › MEILLEUR DOCUMENTAIRE 2012  
LOS ANGELES FILM CRITICS
- › MEILLEUR DOCUMENTAIRE 2012  
NEW YORK FILM CRITICS CIRCLE AWARDS
- › TOP 5 DES MEILLEURS DOCUMENTAIRES  
2012 NATIONAL BOARD OF REVIEW, USA
- › MEILLEUR FILM DE NON-FICTION 2013  
NATIONAL SOCIETY OF FILM CRITICS  
AWARDS
- › MENTION SPÉCIALE AU FIPA 2013
- › NOMINATION PRODUCTEUR  
DE L'ANNÉE, GUILDE DES PRODUCTEURS  
AMÉRICAINS 2013

Chacun à leur tour, ils racontent, intensément, quelque trente ans de lutte antiterroriste en Israël et de gestion désastreuse de la question palestinienne. Un flot d'aveux précis, circonstanciés, d'une remarquable liberté et d'une sidérante acuité. Six anciens chefs du Shin Beth, l'équivalent israélien du FBI, expliquent comment, depuis la Guerre des six jours en 1967, dont la victoire vaut à l'État hébreu d'occuper Gaza et la Cisjordanie et de faire face à un million de Palestiniens, les responsables politiques n'ont jamais vraiment cherché à construire la paix. Une succession d'erreurs qu'inaugurent les mots d'arabe approximatif avec lequel les jeunes réservistes s'adressent aux populations des nouveaux territoires occupés, leur annonçant qu'ils viennent les « castrer », au lieu de les « recenser ».

Bavures, tortures, méthodes iniques de renseignements et de recrutement d'indicateurs amplifiant la haine de l'occupé... Ils disent surtout l'absence de vision stratégique ; la résistance et l'hostilité des Palestiniens oubliés explosant avec la première Intifada ; le laxisme face à l'extrémisme juif qui anéantira, avec l'assassinat de Yitzhak Rabin, la seule réelle lueur de paix. « *On a gagné toutes les batailles, mais on a perdu la guerre* », lâche Ami Ayalon, à la tête du service de 1996 à 2000, quand Avraham Shalom, le plus ancien d'entre eux, compare l'armée d'occupation à celle de l'Allemagne pendant la Seconde Guerre mondiale. « *Quand vous quittez le Shin Beth, vous devenez gauchiste...* », conclut avec ironie Yaakov Péri (1988-1994). Nourri par de formidables archives et un travail visuel sophistiqué à partir de photos, ce réquisitoire exceptionnel, sorti en salles pendant la campagne des législatives en Israël, a eu l'impact d'une bombe. Déjà auteur d'un film sur Ariel Sharon, le réalisateur Dror Moreh croit fermement au pouvoir des images et c'est peut-être là l'un des secrets de réussite de son audacieuse entreprise. Un manifeste passionnant de bout en bout, doublé du portrait de six hommes en proie au doute, mais animés d'un pragmatisme salvateur.



## NOTE D'INTENTION

Dans *THE GATEKEEPERS*, j'ai réussi à interroger les dirigeants du Shin Bet, des hommes qui ont le pouvoir de façonner l'histoire depuis ses coulisses. Vivant dans l'ombre, c'est la première fois qu'ils s'expriment devant une caméra.

L'idée de ce film m'est venue lors du tournage de mon précédent documentaire, *Sharon*. En discutant avec le cercle des conseillers du Premier ministre, j'ai appris que les critiques émanant de certains de ces Gatekeepers avaient beaucoup influencé Sharon dans sa décision d'évacuer Gaza.

Je suis allé trouver chacun d'eux et je leur ai demandé de me raconter leur histoire. Je voulais qu'ils témoignent sur leur vision unique du conflit israélo-palestinien. J'ai été tout autant stupéfait que ravi quand ils ont accepté. Cela me donnait une occasion unique, d'entrer dans le cercle intime des hommes qui ont conduit le processus de décision israélien depuis près d'un demi-siècle.

Les Gatekeepers n'ont été avares ni de leur temps, ni de leurs informations. Certains sont de meilleurs conteurs que d'autres, mais chacun a une histoire à raconter, d'une voix très personnelle. Ils ont été présents durant toutes les périodes charnières de l'Etat d'Israël depuis la guerre des Six Jours.

Jour après jour, quand je menais ces entretiens, je me voyais poser un regard incrédule sur ces soldats anonymes. Leurs histoires et leurs témoignages étaient souvent accablants. Je ne pouvais m'empê-

cher de me demander jusqu'à quel point je serais allé moi-même si j'avais été confronté aux dilemmes cruciaux qui constituaient leur quotidien. Je me le demande encore.

Personne ne comprend mieux le conflit entre Israël et les Palestiniens que ces six hommes. Quand ils parlent, les dirigeants les écoutent. Peut-être l'heure est-elle venue pour les Gatekeepers de s'adresser à un public plus large que le petit cercle des décideurs mondiaux.

J'espère que ce film contribuera à initier ce dialogue.

**DROR MOREH**



Dror Moreh a débuté sa carrière en tant que chef opérateur et a été nommé trois fois dans la catégorie du meilleur directeur de la photographie à l'Académie du Film Israélien. Il est aujourd'hui l'un des cinéastes israéliens les plus importants de sa génération.

# LES « GATEKEEPERS »



**AVRAHAM SHALOM**  
(DIRECTEUR DU SHIN BETH  
DE 1980 À 1986)

Le mandat agité de Shalom est marqué à la fois par le terrorisme palestinien et par celui du mouvement clandestin Gush Emunim, un groupe composé de colons radicaux de Cisjordanie, auteurs de multiples attentats. Quand il finit par les arrêter, il découvre un projet visant à détruire le Dôme du Rocher, acte qui aurait soulevé la fureur de tout le monde arabe. En 1984, il ordonne l'exécution sommaire de deux terroristes capturés vivants après le détournement du bus 300. Leur photo publiée à la une d'un journal, menottes aux poignets, entraîne une enquête officielle. Mais Shalom restera muet, même après sa démission forcée en 1986.



**YAAKOV PERI**  
( DE 1988 À 1994)

Chef du Shin Bet, Yaakov Peri doit faire face à la première Intifada qui le surprend. Il a pourtant passé plusieurs années dans le secteur arabe durant ses études puis en poste, jouant un rôle important dans la mise en place d'un réseau d'informateurs et de collaborateurs dans les premières années de l'occupation israélienne. Ce confident du Premier ministre Itzhak Rabin met aussi en place les changements nécessaires à la nouvelle réalité politique, dans la perspective des accords d'Oslo.



**CARMI GILLON**  
(DE 1994 À 1996)

Fils d'une famille de magistrats, Carmi Gillon est l'un des moins préparés à diriger le Shin Bet. Son bref mandat est marqué par le plus grand échec de l'agence : l'assassinat le 4 novembre 1995 du Premier ministre Itzhak Rabin par un extrémiste juif, dont il endosse la responsabilité. Mais sa démission est refusée par le Premier ministre par intérim, Shimon Peres. En janvier 1996, le Shin Bet assassine celui qu'on surnomme « l'ingénieur », Yahya Ayyash, tête pensante de certaines des attaques palestiniennes les plus sanglantes contre des civils israéliens. Il démissionne le lendemain.





**AMI AYALON**  
(DE 1996 À 2000)

Après l'assassinat de Rabin, Ami Ayalon a pour mission de restaurer la réputation du Shin Bet. Direct, voire parfois acerbe, avec ses subordonnés comme avec ses supérieurs, il a été choisi pour son image de dur vétéran de l'élite des commandos navals israéliens. Durant les cinq ans de son mandat, il mène une guerre incessante contre la terreur sous trois Premiers ministres très différents : Shimon Peres, Benjamin Netanyahou et Ehud Barak. Considéré comme le dirigeant le plus à gauche qu'ait jamais eu le Shin Bet, c'est contre le Premier ministre Ehud Barak qu'il lance ses flèches les plus cruelles.



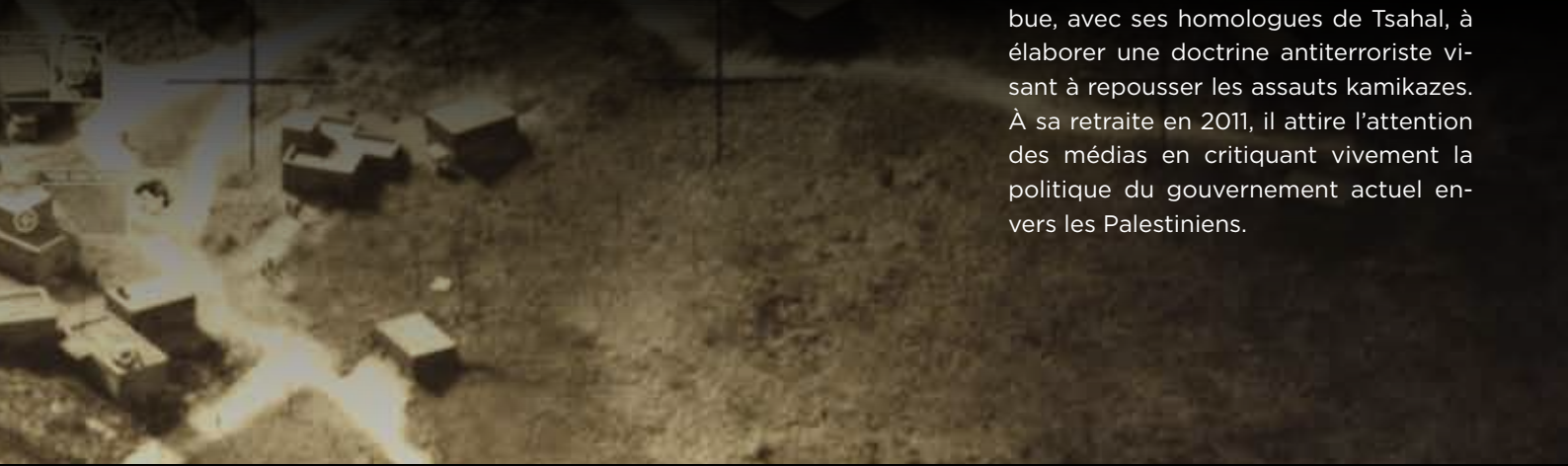
**AVI DICHTER**  
(DE 2000 À 2005)

Peu de temps après sa nomination par Ehud Barak à la tête du Shin Bet, Israël est aux prises avec la seconde Intifada. Avi Dichter remporte des succès et connaît son apogée quand Ariel Sharon, pragmatique comme lui, devient Premier ministre. Parmi ses méthodes, sa politique d'assassinats ciblés dont le nombre augmente sous son mandat, est controversée. Dans le même temps, Dichter étend le rôle des collectes de renseignements pour anticiper les attaques, et sera aussi l'un des initiateurs du Mur de séparation.



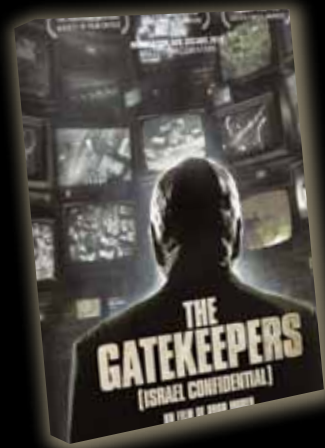
**YUVAL DISKIN**  
(DE 2005 À 2011)

Jeune garçon lors de la guerre des Six Jours de 1967, Yuval Diskin se souvient encore de sa peur de ce qui serait arrivé, si Israël avait perdu. Nommé coordinateur de la région de Naplouse pour le Shin Bet en 1978, il découvre, dans les camps de réfugiés, les réalités du conflit israélo-palestinien. Durant l'opération Paix en Galilée, il sert à Beyrouth et à Sidon. De 1993 à 1997, il participe à l'établissement de liens clandestins avec les dirigeants des services de sécurité palestiniens, et de renseignement jordaniens et égyptiens. Avant de combattre l'aile militaire du Hamas lancée dans des attaques suicides, Yuval Diskin contribue, avec ses homologues de Tsahal, à élaborer une doctrine antiterroriste visant à repousser les assauts kamikazes. À sa retraite en 2011, il attire l'attention des médias en critiquant vivement la politique du gouvernement actuel envers les Palestiniens.





PHOTOS © LES FILMS DU POISSON / DROR MOREH PRODUCTIONS / CINEPHIL



EN DVD CHEZ ARTE ÉDITIONS LE 6 MARS 2013

**COMPLÉMENTS DE PROGRAMME :**

LIVRET ANNEXE (BIOGRAPHIES DES 6 ANCIENS CHEFS  
DU SHIN BETH, COMMENTAIRE DU RÉALISATEUR)

PRIX PUBLIC ESTIMÉ : 20€

VERSION FRANÇAISE / VOST EN FRANÇAIS

VERSION FRANÇAISE SOUS-TITRÉE SOURDS ET MALENTENDANTS

ÉGALEMENT DISPONIBLE EN VOD SUR [WWW.ARTEVOD.COM](http://WWW.ARTEVOD.COM)

CONTACTS PRESSE ARTE ÉDITIONS:

HENRIETTE SOUK / 01 55 00 70 83 / [H-SOUK@ARTEFRANCE.FR](mailto:H-SOUK@ARTEFRANCE.FR)

ASSISTÉE DE MAÏLYS AFFILÉ / 01 55 00 70 85 / [M-AFFILE@ARTEFRANCE.FR](mailto:M-AFFILE@ARTEFRANCE.FR)

**CONTACTS PRESSE : RIMA MATTÀ / PAULINE BOYER**  
01 55 00 70 41 / 40 / [r-matta@arteFrance.fr](mailto:r-matta@arteFrance.fr) / [p-boyer@arteFrance.fr](mailto:p-boyer@arteFrance.fr)